

# Des conseils pratiques pour lutter contre les abus sexuels sur les tchats

Pour les  
parents



SKPPSC

Prévention Suisse de la Criminalité

## Impressum

### Editeur



Prévention Suisse de la Criminalité  
Case postale 2073, CH-2001 Neuchâtel  
Tél. +41 32 729 91 60  
info@skppsc.ch, www.skppsc.ch  
Responsable : Martin Boess

### Diffusion

La brochure est disponible dans tous les postes de la police cantonale ainsi que les postes de la police municipale de Berne, de Zurich, de Winterthur, et dans les postes de la police nationale de la principauté du Liechtenstein.

### Rédaction de l'édition 2006 pour la Suisse

Martin Boess, Prévention Suisse de la Criminalité

### Texte et idée

Ursula Enders, Zartbitter e.V. Cologne

### Version française

KC-Translation-Helpcenter, Berne

### Réalisation graphique

Dorothee Wolters, Cologne · Illustration et layout  
Atelier Richner, Berne · Edition 2006 pour la Suisse

### Impression

Stämpfli Publications SA, Berne

### Edition

75 000 ex. en allemand, 25 000 ex. en français, 5000 ex. en italien

### Copyright

© Zartbitter e.V. 2005  
© Cette édition : Prévention Suisse de la Criminalité 2006, 1<sup>er</sup> tirage

La brochure a été élaborée dans le cadre de la campagne contre les activités pédo-criminelles «Stop pornographie enfantine sur Internet!». [www.stop-pornographie-enfantine.ch](http://www.stop-pornographie-enfantine.ch)

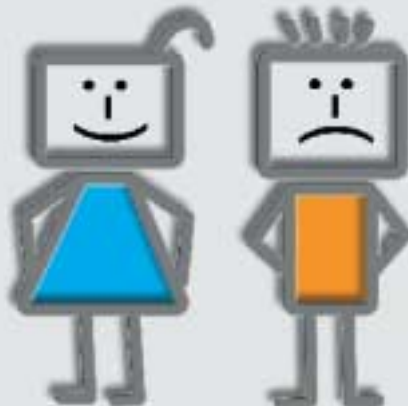
- 2** Introduction
  - 4** Qu'est-ce qu'un tchat?
  - 6** Comment les jeunes filles et garçons peuvent-ils se faire exploiter sur les tchats?
  - 7** Les stratégies des délinquants (hommes et femmes)
  - 8** Tout ce que vous devez savoir en tant que parents
  - 10** Comment vous pouvez protéger vos filles et vos fils
  - 14** A partir de quel moment les enfants et les adolescents doivent-ils se méfier?
  - 15** Tout ce que les jeunes filles et garçons doivent savoir
  - 19** Comment les enfants peuvent-ils se défendre contre les abus sexuels sur les tchats?
  - 20** Si votre enfant a été victime d'harcèlement sur le tchat
  - 22** Si votre fille ou votre fils collectionne du matériel pornographique
  - 23** Aspects juridiques
  - 26** Adresses utiles
  - 28** Informations et conseils sur Internet
- Brochures de la Prévention Suisse de la Criminalité (SKP PSC) sur la «pédocriminalité»

La curiosité des jeunes filles et des jeunes garçons pour la découverte du monde est infinie ; ils veulent tout apprendre, tout connaître et découvrir les espaces qui leur sont propres. Ils sont fascinés par les rencontres, notamment si celles-ci ont lieu en dehors de la surveillance parentale. Et c'est bien ainsi !



Les forums de discussion (ou tchats) leur offrent justement la possibilité de découvrir de nouveaux horizons. Pour les enfants et les adolescents, les tchats ouvrent des portes vers un autre monde, lequel leur permet non seulement de rencontrer des gens intéressants mais aussi de se présenter aux autres et de tester l'effet qu'ils produisent sur autrui, tout en laissant libre cours à l'imagination. Ils s'amuse à jouer à un jeu de rôle en inventant leur propre personnage, grâce au libre assemblage de diverses données, telles que nom, adresse, sexe, âge, apparence physique, loisirs, préférences, caractères, etc.

Or, ces derniers temps, les médias parlent de plus en plus souvent des risques encourus par les enfants sur les tchats. Des délinquants (hommes et femmes) ont découvert dans les forums de discussion un excellent moyen pour entrer en contact avec de nouvelles



victimes dont ils abusent pour satisfaire leurs propres fantasmes sexuels. Peut-être en avez-vous entendu parler et maintenant vous vous inquiétez pour la sécurité et le bien-être de votre fille ou de votre fils ?

En dépit de la réalité de ces dangers, les parents ne devraient pas diaboliser les forums de discussion pour autant, ni trop effrayer leurs enfants, d'ailleurs. La peur est toujours mauvaise conseillère ; elle provoque un état de paralysie qui diminue la compétence naturelle de résistance de tout être humain. Interdire aux enfants de se rendre sur les tchats n'est certainement pas une réponse judicieuse au problème : les enfants ont souvent tendance à braver les interdits, en l'occurrence ils risquent de tchater



en cachette. Pour y parvenir, suffisamment de possibilités leur sont offertes. Et dans le cas d'une exploitation sexuelle, l'enfant aura encore plus de difficultés pour se confier aux parents ou à un autre adulte.

Ce dont les jeunes filles et garçons ont réellement besoin, ce sont des informations objectives et une méfiance naturelle afin de pouvoir reconnaître à temps les dangers sur les tchats et ne pas se laisser duper par les astuces employées par

les délinquants. Les jeunes ont besoin de leur mère et de leur père, suffisamment bien informés sur ces moyens de communication, afin qu'ils puissent découvrir ensemble le monde des tchats et tester les différentes formes de résistance pour mieux lutter contre l'exploitation sexuelle des mineurs sur les forums de discussion.

Cette brochure a été réalisée en collaboration avec l'association allemande Zartbitter, un service conseil qui a pour objet de lutter contre l'abus sexuel sur les filles et



les garçons. Sous un pseudonyme, les collaborateurs de cette association ont tchaté – pendant une longue période et de manière régulière – sur divers forums de discussion pour enfants et adolescents, tous largement reconnus et dont certains ont même été recommandés par des spécialistes. Ainsi ils ont pris connaissance des dangers des tchats et ont pu tester comment les jeunes filles et les jeunes garçons peuvent se défendre contre les abus sexuels.

La brochure «click it! – des conseils pratiques contre les abus sexuels sur les tchats» vous fournit des informations précieuses, d'une part sur la manière dont les délinquants (hommes et femmes) exploitent des jeunes filles et garçons et, d'autre part, sur les possibilités que vous avez en tant que parents de protéger au mieux vos enfants.

Nos meilleures pensées vous accompagnent.

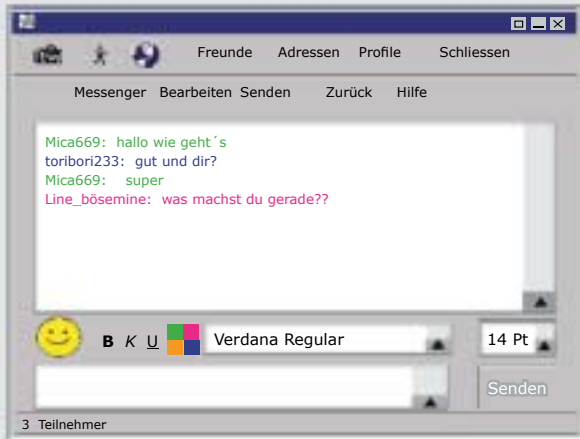
Cordiales salutations,

**SKPPSC**

Prévention Suisse de la Criminalité

Le mot «tchat», ou «chat», vient de l'anglais et signifie «bavarder». Un **tchat** est une **messaging instantanée** qui permet de dialoguer par ordinateur avec un, voire plusieurs, interlocuteur(s) ou interlocutrice(s) en même temps.

Pour ouvrir un compte sur un tchat, l'utilisateur doit fournir un **nom d'utilisateur** (pseudonyme) et l'enregistrer en même temps que son **mot de passe**.



En principe, sur le **forum de discussion**, où de nombreux tchateurs et tchateuses se rencontrent, le dialogue écrit est lisible par tous. Or, dans la plupart de ces forums, chaque tchateur ou tchateuse peut inviter son interlocuteur dans un **salon privé** (une fenêtre particulière) qui s'ouvre par un simple click de souris. Cette nouvelle fenêtre de dialogue est un lieu intime dont l'accès est fermé aux autres personnes – même à l'administrateur du tchat (surveillant). La tâche de l'administrateur, présent seulement dans certains forums (pour enfants), consiste à veiller au respect de la **chatiquette** (directive d'utilisation du tchat).

Les tchateurs et tchateuses utilisent le **langage du tchat**: les lettres majuscules ont quasiment disparu, les mots sont pour la plupart raccourcis et des smileys remplacent l'expression de sentiments.



Avec un équipement technique adapté, il est possible de dialoguer comme par téléphone avec les partenaires du tchat. Ainsi, à l'aide d'un micro, on peut transmettre en direct des **voix** (voix) et au moyen d'une **webcam** (caméra connectée à l'ordinateur) des images filmées. Sur le tchat, on peut donc aussi se parler et se regarder mutuellement via l'écran et les haut-parleurs branchés à l'ordinateur. Si les deux interlocuteurs ou interlocutrices



possèdent une webcam, et s'ils l'utilisent en même temps, on parle de **cam2cam**.

Sur la plupart des forums de discussion, **l'utilisateur** (user) peut créer son propre **profil** (fiche de présentation), dans lequel figurent des informations personnelles,

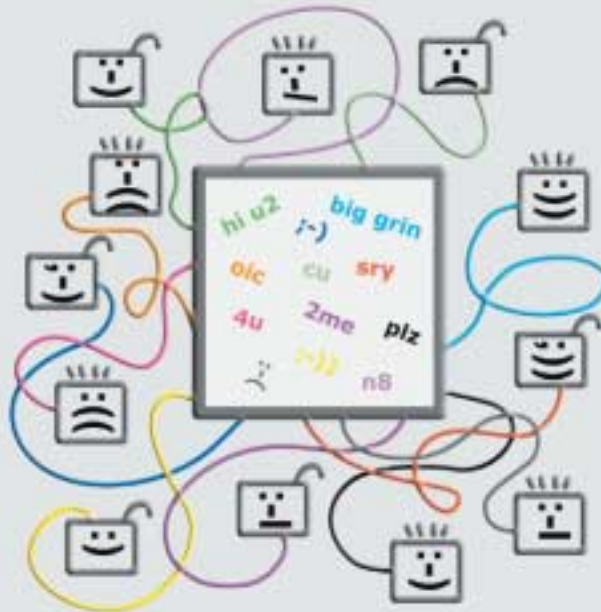
telles que ses loisirs préférés, sa devise, sa profession, etc., souvent accompagnées d'une photo.

Très souvent, les « **amis du tchat** » (contacts) échangent leurs adresses e-mails et/ou les intègrent dans un programme **messenger**, comme MSN, Yahoo, ICQ, etc. (une sorte de « boîte aux lettres » privée). Il permet d'établir une liste de contacts personnels et chaque fois que l'un de ses « amis du tchat » se connecte au programme, on est averti immédiatement de sa présence. Les programmes messengers permettent également de transférer divers enregistrements (son et image) tout comme d'envoyer des **photos** et des petites **vidéos**.

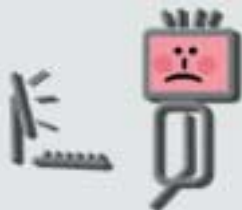
Les plus grands fournisseurs Internet mettent le logiciel messenger gratuitement à disposition de leurs clients. Le **téléchargement** (download) du programme est très simple et ne nécessite aucune connaissance informatique poussée.

C'est en grande partie grâce à la simplicité d'utilisation des **logiciels de tchat**, qu'on les retrouve installés sur la plupart des pages d'accueil. En règle générale, ils sont gratuits et entièrement financés par la publicité.

Attention : les tchats et les programmes messenger fonctionnent également sur les ordinateurs portables, WLAN (Internet sans fil), dans les cybercafés et même sur les derniers téléphones portables !



**Sur les forums de discussion, les exploitations sexuelles de jeunes filles et garçons ont de multiples facettes. Des délinquants (hommes et femmes)**



- 1 harcèlent des jeunes filles et garçons en les draguant ouvertement ;
- 1 mêlent leurs victimes à des conversations sur des pratiques sexuelles ;
- 1 questionnent des filles et des garçons sur leurs expériences sexuelles ;
- 1 décrivent en détail leurs préférences sexuelles (jusqu'à la perversion) aux enfants et aux jeunes ;
- 1 prient les jeunes filles de leur vendre les culottes qu'elles ont portées ;
- 1 envoient du matériel pornographique (y compris des images et des films qui mettent en scène l'exploitation sexuelle d'enfants et d'adolescents) aux jeunes ;

- 1 se masturbent devant la webcam et transfèrent ces images vers l'ordinateur de leur victime ;
- 1 incitent les jeunes filles et garçons à se toucher également devant la webcam et à leur transférer les images ;
- 1 montent des films pornographiques en utilisant les enregistrements avec les webcams qui montrent des actes sexuels avec des enfants et adolescents ;
- 1 produisent du matériel pornographique virtuel en faisant des montages de photos qu'ils récupèrent sur le profil de leurs « amis du tchat » ou encore qu'ils se sont fait envoyer par les jeunes filles et garçons rencontrés sur le tchat ;
- 1 donnent rendez-vous aux jeunes filles et garçons pour pouvoir les rencontrer pour de vrai et, si possible, abuser d'eux ;
- 1 proposent de l'argent aux jeunes pour qu'ils amènent d'autres enfants et adolescents à leurs rencontres...





De la même manière que chaque voleur ou chaque escroc met en place sa propre « combine », avec comme objectif un riche butin pour un minimum d'investissement, les pédosexuels développent leur propre stratégie pour



abuser des filles et garçons, sans se faire prendre. Pour la plupart, ils commencent par s'assurer que leur jeune interlocuteur sur le tchat est seul devant l'écran et qu'il n'y a pas d'adultes pas trop loin qui pourraient éventuellement saisir quelques bribes de leur conversation. Ils sont nombreux, ceux qui font croire aux

enfants qu'ils ont le même âge qu'eux pour plus aisément gagner leur confiance. D'autres optent pour la « combine de l'oncle gentil et compréhensif » et mêlent les jeunes filles et garçons à des conversations qui leur permettent d'en savoir plus sur les conditions de vie de leurs victimes ; dans une étape suivante, ils essaient d'éveiller leur curiosité pour des sujets, tels que l'amitié, l'amour et la sexualité. D'autres encore surprennent et provoquent en bombardant via messenger les jeunes filles et garçons d'images ou d'enregistrements filmés en direct. Inutile de rappeler ici le caractère exhibitionniste de ces images ! Et bien que les enfants pourraient ne pas ouvrir et supprimer immédiatement ces fichiers, dans la plupart des cas, ils ne le font pas : ils sont tout naturellement curieux et veulent savoir quelle surprise se cache dans leur boîte aux lettres virtuelle.

Presque tous les pédosexuels essaient de convaincre leurs jeunes victimes qu'il est tout à fait normal que des adultes et des adolescents aient des contacts sexuels avec des enfants et qu'ils sont en droit de profiter de leurs jeunes victimes pour satisfaire leurs fantasmes pervers. Il n'est pas rare qu'ils passent un soi-disant « marché loyal » avec les jeunes filles et garçons en leur proposant en contrepartie de l'argent ou autres cadeaux. Très souvent, ils persuadent les jeunes que leur contact doit à tout prix rester un secret, connu rien que par eux deux. Si les enfants ou les adolescents s'opposent à ces propositions malhonnêtes, les délinquants tentent alors de les faire changer d'avis en ayant recours soit à la séduction soit au chantage. Par exemple, ils menacent de diffuser sur Internet les images pornographiques qu'ils ont, bien entendu, fabriquées de toute pièce et qui révèlent l'identité de leurs jeunes victimes.



D'autres essaient d'arriver à leurs fins en jouant avec les nerfs des jeunes : ils mettent les enfants sur leur liste de contacts et sont ainsi informés chaque fois que leurs victimes se connectent au tchat. Et ainsi de suite...



En règle générale, les enfants et les adolescents s’y connaissent bien mieux en technologie d’Internet que les adultes. Cependant, ils sont toujours aussi peu préparés à rencontrer des délinquants sexuels (hommes et femmes) sur le web et, de ce fait, ne savent pas reconnaître à temps les stratégies malhonnêtes employées par ceux-ci. Ainsi beaucoup de jeunes filles et garçons ne pensent même pas que les informations qui figurent dans le profil d’un interlocuteur, ou qui leur ont été envoyées via e-mail, puissent être inventées de toute pièce.

En règle générale, les jeunes tchateurs et tchateuses se sentent en parfaite sécurité devant l’ordinateur puisqu’ils sont entourés par l’environnement familial. C’est en partie dû à cette impression qu’il n’est pas rare que les jeunes se laissent entraîner dans un jeu de séduction, chose qu’ils ne feraient jamais dans la vraie vie, et dont ils ne peuvent pas évaluer les conséquences psychologiques. Dans la vraie vie, les jeunes filles et garçons rencontrent les personnes adultes et étrangères avec une distance saine, contrairement à ce qu’ils font sur les tchats. Lors de ces rencontres virtuelles, ils ne peuvent pas évaluer l’énergie négative dégageée par la plupart des personnes malintentionnées.

Dans les forums de discussion, tout le monde se tutoie. En effaçant ainsi l’expression de respect devant l’intimité de l’autre – coutume en Suisse – il se crée une ambiance de familiarité illusoire. Les enfants et les adolescents savent le fait de discuter avec des adultes sur une « base égalitaire » et rencontrent ainsi leurs « amis du tchat » majeurs avec la même confiance qu’ils rencontrent dans la vie réelle leurs amis et leurs copines du même âge. Il n’est donc pas rare qu’ils parlent très librement à leurs « amis du tchat » en leur fournissant des informations très personnelles qui, sous aucun prétexte, auraient dû être communiquées à des tiers.



Il n'existe pas de victime type de l'exploitation sexuelle sur les tchats. Tous les jeunes tchateurs et tchateuses sont soumis au même danger. Cela est également valable pour des enfants, dont les parents sont persuadés qu'ils ne tomberont jamais dans les griffes d'un pédosexuel. Ces jeunes filles et garçons, pourtant très sûrs d'eux, manquent parfois de

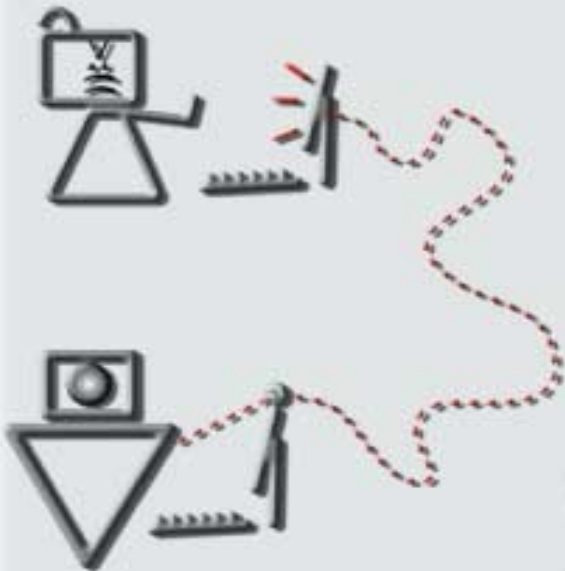
méfiance naturelle. Ils surestiment leur capacité de résistance en même temps qu'ils sous-estiment la puissance de l'énergie criminelle ainsi que la perversité des ruses et la méchanceté employées par les délinquants.

Sur les tchats, ce ne sont pas seulement des personnes adultes qui commettent des agressions sexuelles envers des jeunes filles et garçons, mais aussi des adolescents et jeunes adultes.

Les personnes adultes conseillent en général aux jeunes filles et garçons d'éteindre tout simplement leur ordinateur s'ils rencontrent quelque chose qui leur fait peur. Bien que dans l'immédiat, une telle « fuite » mette fin à la confrontation entre le jeune et la violence, les traces de l'horreur vécue en paroles et en images par l'enfant ne s'effacent pas pour autant.

D'ailleurs, les programmes de filtrage pour bloquer les contenus pouvant heurter le jeune public ne sont que peu fonctionnels avec les forums de discussion. Ils ne sont pas conçus pour suivre et contrôler les dialogues sur les tchats. En revanche, ils peuvent bloquer entièrement l'accès aux forums de discussion.




Quelques tchats ont intégré un logiciel spécial qui remplace automatiquement certains termes par d'autres. Ainsi si l'on tape le mot « sexe » c'est « fleur » qui s'affiche à la place. Mais, comme toujours, de nombreux malins savent très bien contourner cet obstacle, p.ex. au lieu de taper « sexe », ils entrent « s\*e\*x\*e ».



### En tant que parents, de nombreuses possibilités vous sont offertes afin de réduire le risque d'une exploitation sexuelle de vos enfants sur les tchats.

- Initiez-vous à utiliser l'ordinateur et Internet. Le fait de mieux comprendre le fonctionnement de ces moyens modernes de communication vous permet un meilleur aperçu du monde virtuel, dans lequel évolue votre enfant.
  - Laissez vos filles et vos fils vous expliquer la technologie et vous montrer leur forum de discussion favori.
  - Les tchats sont totalement à proscrire comme garderie d'enfants. Passez régulièrement du temps avec votre fille/fils pour tchater ensemble, un peu comme vous le faites quand vous regardez la télévision en famille.
  - Veillez à ce que vos enfants enregistrent leurs forums préférés dans leurs « favoris ». Ainsi vous écarterez le risque qu'ils se trompent en tapant l'adresse et tombent sur d'autres sites Internet.
  - Lorsque vous vous rendez ensemble sur un tchat, faites-vous passer pour un enfant. Par ce jeu de rôle, vos enfants apprennent que les adultes peuvent très facilement faire croire qu'ils sont encore jeunes.
- Discutez avec vos filles et vos fils sur les possibilités qui existent en général pour se défendre contre les personnes qui essaient de vous draguer ou vous importuner. Et si vous rencontrez une de ces personnes sur un tchat, apprenez à vos enfants à « bloquer » ce contact.
  - N'interdisez pas à vos enfants de se rendre sur les tchats ! Tout ce que vous obtiendrez, c'est qu'ils iront tchater en cachette, p. ex. dans des cybercafés, chez des amis ou encore à la maison quand vous n'y êtes pas.



-  Servez de modèle à vos enfants et apprenez-leur comment ne jamais communiquer des informations personnelles sur Internet. Entre autres, veillez à ce qu'aucune information personnelle concernant vos filles et vos fils (p. ex. nom ou loisirs) ne figure sur les sites Internet des écoles ou des associations. Certains délinquants consultent justement de tels sites Internet pour « choisir » des enfants et les aborder ensuite sur place. Les associations et les écoles devraient demander une autorisation écrite aux parents ou aux responsables avant de mettre en ligne des photos ou autres données relatives aux personnes, et cela même si le nom de l'enfant n'est pas mis en parallèle avec une image.
-  La plupart des jeunes filles et garçons cherchent à trouver des amis avec qui ils peuvent correspondre par e-mail. Pour cela, créez une adresse e-mail rien que pour eux afin que votre fille/fils ne transmette pas l'adresse électronique de la famille à une tierce personne.
-  Convenez avec votre enfant d'une plage horaire pendant laquelle il, ou elle, peut aller tchater et naviguer sur Internet. Pour un enfant de 12 ans, le maximum de temps passé sur le web ne devrait pas aller au-delà d'une heure par jour. Autrement, votre fille/fils risque de négliger les contacts dans la vraie vie et de ne plus trouver assez de temps pour jouer ou chercher de nouvelles activités créatives.



- ❏ D'un point de vue pédagogique, une application stricte des règles est certainement bien plus profitable à l'enfant qu'une application trop souple. Il est important pour les jeunes filles et garçons de connaître les conséquences s'ils ne respectent pas les règles (p. ex. interdiction d'Internet pendant un temps défini au préalable). Il est également très important que l'adulte maintienne une décision prise.
- ❏ N'installez jamais Internet dans une chambre d'enfant ! Veillez à ce que vos enfants ne puissent pas se rendre sur le web sans votre surveillance (attention aux postes wifi, connectés à Internet) !
- ❏ Placez l'ordinateur qui possède une connexion à Internet dans un endroit stratégique du logement (salon ou bureau) afin que, tout en faisant autre chose, vous puissiez savoir combien de temps votre fille/fils passe sur le web et avec qui.
- ❏ Autant que possible, ne vous procurez pas de webcam !
- ❏ Surveillez dans quels des forums de discussion vos filles/fils se rendent, de qui ils reçoivent des e-mails et à qui ils écrivent. Ne surveillez pas de façon trop évidente, gardez simplement en vue les activités en ligne de vos enfants. Vous pouvez par exemple vérifier dans « l'historique » ou dans les « fichiers Internet temporaires » les noms des sites que votre fils, ou votre fille, a visités.
- ❏ Il est important que les enfants apprennent à utiliser Internet de manière autonome. Si vous pensez que votre enfant est suffisamment responsable dans le maniement de cet outil de communication, vous devriez petit à petit diminuer votre contrôle de ses navigations, disons à partir de l'âge de douze ans environ.



- 🏠 Maintenez toujours la communication avec les adolescents et les jeunes adultes sur les développements et les expériences personnelles qu'ils poursuivent dans le monde virtuel. Introduisez l'échange concernant les expériences dans les tchats de la même façon que vous échangez en famille sur les expériences faites à l'école, dans le cadre d'un apprentissage ou des loisirs.
- 🏠 Augmentez votre vigilance si vos filles, ou vos fils, éteignent l'ordinateur de manière brusque et répétée quand vous entrez dans la pièce ; ou au contraire, s'ils restent connectés pendant des heures. Communiquez avec d'autres parents pour savoir comment leurs enfants se comportent sur les tchats. Discutez avec votre enfant et cherchez à savoir ce qui peut être à l'origine de son comportement suspect.



**Une méfiance saine aide à reconnaître à temps les situations de danger sur le web !**

**Les enfants et les adolescents doivent se méfier quand un tchateur ou une tchateuse**

- ❓ demande si une fille ou un garçon a des photos ou possède une webcam ;
- ❓ se comporte de manière très familière, un peu comme si il ou elle connaissait la fille ou le garçon depuis longtemps déjà ;
- ❓ trouve chouette que la fille ou le garçon soit encore si jeune ;
- ❓ fait des compliments exagérés à la fille ou au garçon ;
- ❓ souhaite parler essentiellement de sexe ou demande si la jeune fille ou le jeune garçon a déjà vécu une expérience sexuelle ;



- ❓ demande des renseignements explicites sur le physique de l'enfant et veut savoir notamment si elle a déjà des seins ou des poils pubiens ;

- ❓ a un pseudonyme (pseudo) qui fait allusion au sexe ou qui sonne bizarrement (p. ex. *cybermanfor6*, *chaud\_lapin*, *argentdepoch\_e\_facile*) ;
- ❓ veut à tout prix savoir si la fille ou le garçon est seul(e) devant l'ordinateur ;
- ❓ demande à connaître les numéros de téléphone (fixe et portable), le vrai nom, l'adresse ou le nom de l'école fréquentée par l'enfant ou insiste pour qu'il, ou elle, lui envoie une photo ;
- ❓ fait des propositions alléchantes, promet des cadeaux généreux ou parle d'argent soi-disant facile à gagner (p. ex. comme top-modèle) ;
- ❓ menace l'enfant ou exerce un chantage sur lui ;
- ❓ ne veut pas que la jeune fille ou le jeune garçon parle de leur contact sur le tchat à une tierce personne.







**Savoir c'est pouvoir!** Tout comme pour les dangers de la circulation impliquant l'apprentissage du code de la route, les enfants, dès l'école primaire, devraient

être sensibilisés, étape par étape, aux dangers qui les guettent sur les forums de discussion, et apprendre leur code de conduite.

### Les jeunes filles et garçons doivent savoir ceci :

1 Sur les tchats, les pédosexuels (hommes et femmes) essaient souvent de connaître le vrai nom, l'adresse, les numéros de téléphone (fixe et portable) de leur jeune interlocuteur tout comme l'adresse de l'école qu'il fréquente. Le but est de harceler les enfants par téléphone, de leur envoyer des images à caractère pornographique sur les téléphones portables ou encore de les attendre devant chez eux ou à l'école pour les draguer et les embêter en étant grossier. Par conséquent, mieux vaut ne jamais communiquer les informations personnelles ni sur un forum de discussion ni par e-mail.

1 Or, pour ouvrir un compte, certains forums demandent des renseignements, tels que le nom, le numéro de téléphone personnel et l'adresse. Et si vous les fournissez, il est vite fait qu'une erreur se produise et que toutes ces données soient diffusées sur Internet. Mieux vaut donc ne jamais fournir les vraies informations sur les formulaires d'inscription ou les questionnaires

mais inventer un nom, une adresse et surtout refuser systématiquement de communiquer le numéro de téléphone. Il ne s'agit pas de mentir mais de se protéger!

1 Un mot de passe, c'est comme la clé de sa maison ou de son appartement. Celui qui le connaît, a libre accès aux informations personnelles. Seules, les personnes les plus proches devraient connaître votre mot de passe; des personnes dont on est certain qu'elles n'iront pas « fouiner » dans vos affaires personnelles, ne liront pas votre courrier, etc. Il ne faut donc jamais confier son mot de passe à un « ami du chat » ni à une personne étrangère.



- ❗ Les enfants qui ont un pseudonyme qui parle en partie de leur physique, de leur âge ou qui est tout simplement ambigu, (p. ex. *gamine12sexy*; *stringnana*; *mecsupercool12*; *loverboy13*) suscitent davantage l'intérêt des pédosexuels. Il est donc fortement conseillé que les jeunes filles et garçons inventent un pseudonyme qui est neutre et qui n'attire pas l'œil des personnes malintentionnées.
- ❗ De nombreux tchats offrent la possibilité d'enregistrer des données dans un profil perso. Quelques délinquants (hommes et femmes) tentent de retrouver ainsi des enfants qu'ils ont repérés au préalable. Il ne faut donc jamais mettre des informations précises et personnelles dans un profil. Mieux vaut modifier le nom ainsi que la date de naissance, et indiquer une autre ville que celle où l'on habite.
- ❗ Beaucoup de délinquants (hommes et femmes) ont pour objet de trouver de nouvelles victimes en employant un minimum d'effort et en prenant un minimum de risques. Si les jeunes filles et garçons indiquent dans leur profil qu'ils bloquent (ignorent) tous les contacts qui les importunent avec des messages et des images à caractère pornographique, ils seront déjà un peu moins embêtés.



1 Tout ce qui s'écrit et se communique sur un tchat est lisible par toutes les personnes connectées. C'est pourquoi il ne faut jamais communiquer des informations personnelles concernant un ami, une collègue, un membre de la famille, etc. sur un forum de discussion.

1 Il est fréquent que l'on ne reconnaisse pas l'interlocuteur derrière son pseudonyme, et cela même si on le côtoie dans la vraie vie (p. ex. pour l'enfant un élève de son école). De même, on ne sait jamais ce que l'autre fait des informations qui lui ont été fournies sur le tchat. C'est pourquoi il est conseillé d'être tout particulièrement prudent(e) envers les « amis du tchat », de ne surtout pas leur raconter sa vie, cela reste un privilège réservé aux amis, aux copines et aux proches.

1 La plupart des tchateurs et tchateuses jouent un rôle qui diffère complètement de ce qu'ils sont en réalité. Cette pratique toute simple s'appelle « simuler ». Par conséquent, il est essentiel de rester méfiant(e) envers ses interlocuteurs, de surtout ne jamais croire tout ce que les autres racontent ; même s'ils le font très bien.

1 Les ordinateurs permettent de modifier des photos. Et l'on ne sait jamais ce que les autres sont capables de faire avec les photos qu'on leur envoie. C'est pourquoi, il ne faut jamais transférer des photos à un interlocuteur ni en mettre une dans son profil – et encore moins une photo qui montre les jeunes en sous-vêtements, avec un petit haut sexy, en short maillot ou en bikini.

1 En règle générale, les délinquants cherchent à savoir si l'enfant est seul(e) devant son ordinateur ou chez lui. De même qu'au téléphone, les jeunes filles et les jeunes garçons ne doivent pas révéler à une personne étrangère que leurs parents sont absents pendant plusieurs heures, il ne faut surtout pas non plus qu'ils révèlent sur le tchat qu'ils, ou elles, sont seul(e)s à la maison. Des indications, telles que « mon papa revient dans quelques minutes » ou « ma maman utilise aussi cet ordinateur » peuvent servir de protection afin d'éloigner les délinquants, p. ex. en évitant l'échange de fichiers à caractère pornographique.



**I** Tchater est souvent très amusant. Mais, parfois, les discussions tournent mal, deviennent gênantes ou font peur même. Il est donc fortement conseillé de quitter le forum de discussion chaque fois qu'un mauvais pressentiment se fait jour.

**I** Les pédocriminels (hommes et femmes) savent très bien que presque toutes les jeunes filles et garçons s'intéressent aux sujets que sont l'amitié, l'amour et la sexualité. Ils sont très nombreux à tenter de s'approcher en douce des jeunes en leur faisant croire qu'ils ont l'esprit ouvert et que l'on peut parler avec eux librement. L'Office fédéral de la santé publique, respectivement la Fondation Profa de Lausanne, ont publié deux brochures qui répondent à de nombreuses questions que les jeunes filles et garçons se posent couramment sur l'amour, l'amitié et la sexualité. Elles s'intitulent « Rosa zwischen Lust und Frust » et « Hey Jungs » (pour l'instant seulement disponibles en allemand) et sont en vente sur le site Internet [www.aids.ch](http://www.aids.ch).


**I** Des rendez-vous avec des « amis du tchat » peuvent représenter un réel danger puisque personne ne connaît le véritable âge de l'interlocuteur ni ses intentions. Il faut donc éviter absolument qu'un jeune se rende à un rendez-vous avec son « ami du tchat » sans être accompagné par une personne adulte. Il ne suffit pas que le jeune amène un ami ou une copine du même âge que lui. Quant à l'endroit de la première rencontre, mieux vaut choisir un lieu public où d'autres personnes sont également présentes (p. ex. dans un restaurant/local de jeunesse).


**I** Certaines victimes ont honte ou n'osent tout simplement pas parler à leurs parents de ce qu'elles ont vécu sur les tchats. C'est pourquoi les jeunes filles et garçons doivent réfléchir à qui d'autre, mis à part les parents, ils pourraient se confier si jamais un interlocuteur venait à les embêter.

**I** Les combines des pédocriminels (hommes et femmes) sont astucieuses et sournoises. A un point qu'il arrive que l'on ne se rende compte que bien plus tard qu'on a été dupé. Qu'importe que la fille ou le garçon ait tenu ses engagements envers les parents ou pas, en cas d'abus sexuel, ce ne sont jamais les enfants qui sont responsables! La responsabilité incombe entièrement au pédocriminel (homme ou femme).





**En règle générale, un simple click de souris ne suffit pas pour chasser les pédocriminels du tchat. La plupart d'entre eux continuent sans cesse de renouer le contact avec leurs victimes. C'est la raison pour laquelle les jeunes filles et garçons devraient connaître et tester différentes formes de résistance, adaptées à leur âge, pour mieux se protéger contre le harcèlement et l'abus sexuel sur Internet.**

 Par un simple click de souris, les enfants et les adolescents peuvent bloquer (ignorer) une personne avec qui ils ne veulent plus tchater. Attention : de nombreux délinquants (hommes ou femmes) recommencent sous un autre pseudonyme !

 Dans un premier temps, les enfants peuvent déjà mettre fin à une conversation à caractère pornographique en prononçant un NON clair et net : « Laisse moi tranquille, imbécile, je ne veux pas discuter avec toi ; de toute façon, ce que tu racontes ne m'intéresse pas du tout ! ».



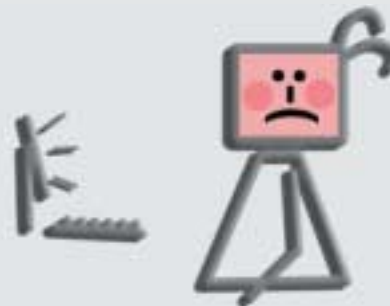
 Quant aux exhibitionnistes, qui se masturbent devant leur webcam et diffusent ensuite l'enregistrement, ils se laissent chasser quand on leur fait comprendre que leur pénis en érection n'a rien d'extraordinaire et quand on leur fait remarquer que « cela m'a bien l'air ennuyeux... bête... ridicule... dégoûtant ! »

 L'enfant peut aussi mettre fin au harcèlement en « proposant » d'aller chercher un adulte : « Tu aimes tellement bavarder de sexe que je vais aller chercher mon père, comme ça tu pourras continuer de tchater avec lui ».



**Malgré toutes les précautions possibles et imaginables, aucune jeune fille et aucun jeune garçon n'est à l'abri d'un abus sexuel ni d'un harcèlement sur le tchat ou via son téléphone portable, ni même à l'école ou pendant le temps des loisirs. Or, si l'enfant a été victime d'une agression sexuelle sur le tchat, il y a de nombreuses possibilités pour alléger sa souffrance et réduire les séquelles à long terme; notamment on lui offrant un environnement sécurisant et une aide adaptée à son cas.**

- R**éagissez de manière réfléchie et, surtout, ne vous laissez pas envahir par la panique!
- R**espirez profondément et concentrez d'abord toute votre attention à la manière dont vous réagissez! Une réaction trop violente, bien qu'humaine, peut en effet rendre l'enfant ou l'adolescent totalement muet.
- N**e faites aucun reproche à votre enfant, même s'il n'est pas venu se confier à vous plus tôt et si vous n'avez découvert l'exploitation que par hasard (p.ex. grâce à des coups de téléphone, des cadeaux offerts par des étrangers, des indices sur l'ordinateur ou encore grâce à des témoignages d'autres enfants). Les jeunes victimes ne se confient que rarement aux parents. Posez calmement des questions pertinentes sur le déroulement de l'exploitation sexuelle et encouragez votre enfant à se confier à vous. Ne submergez pas la fille ou le garçon



de questions et ne discutez pas sur l'erreur que l'enfant a pu commettre ou sur la promesse qu'il n'a pas tenue. Peu importe le comportement de la jeune fille ou du jeune garçon, la responsabilité d'un abus sexuel incombe toujours au pédocriminel (homme ou femme)!

### Et si malgré tout quelque chose s'est produit...

- S**outenez et consolez la victime. Gardez votre sang-froid et ne dramatisez rien!
- S**i la victime a des réactions physiques aiguës (pleurs, tremblements, frissons, crampes abdominales, etc.), ne vous inquiétez pas, elles sont tout à fait normales. Ne croyez pas que votre enfant simule: c'est simplement que son corps exprime à sa manière la peur, le dégoût et le traumatisme subis.



- Si l'enfant se replie sur soi et si, malgré vos mots posés et clairs, vous n'arrivez plus à communiquer avec lui, c'est souvent l'activité physique (p. ex. une promenade) qui est un bon remède pour permettre au jeune de revenir à la réalité.
- Ne parlez jamais à votre enfant le soir de ses expériences traumatisantes. Cela cause fréquemment des troubles du sommeil et des cauchemars.
- Et bien que le bon sens soit primordial pour aider votre enfant à surmonter l'expérience, il est rarement suffisant. Par exemple, les adultes doivent être informés sur les manières dont les enfants réagissent après une confrontation avec du matériel de pornographie enfantine. Pour cela, demandez de l'aide à des professionnels afin de pouvoir accompagner vraiment votre enfant.

Vous trouverez toutes les adresses des services conseil en fin de cette brochure.

### La présence d'un grand nombre de jeunes exhibitionnistes sur les chats est un phénomène frappant.

L'outil de communication Internet offre un grand espace de liberté pour faire tomber les barrières liées à la conscience morale envers la consommation et la production de pornographies enfantines ; c'est aussi un bon moyen pour débiter une carrière de délinquant sexuel. La consommation régulière de pornographie ou des scènes violentes sur Internet ou sur les portables de la part d'enfants et d'adolescents est dangereuse. Très souvent elle a pour conséquence que le jeune se disculpe totalement de sa sexualité et de sa pudeur ce qui augmente le risque d'un comportement sexuel agressif ultérieur.

C'est la raison pour laquelle les adultes doivent s'alerter s'ils trouvent des données à caractère pornographique sur l'ordinateur de leur fille ou de leur fils, ou s'ils découvrent que leur enfant ou adolescent navigue sur des sites porno. Et malgré tout, il ne faut pas se laisser envahir par la panique, il est tout à fait possible qu'il s'agisse de faits occasionnels. Il est également plausible que l'enfant ou l'adolescent soit tombé par hasard sur ces sites. Une erreur de frappe lors de l'entrée d'une adresse web peut être à l'origine d'un tel égarement.



En revanche, les parents doivent se méfier s'ils découvrent des collections d'images pornographiques sur l'ordinateur de leur enfant. Dans ce cas, il est indispensable d'aller chercher de l'aide professionnelle. Une réaction pudique mal placée nuit surtout au jeune collectionneur ! Dans ce cas, une aide précieuse peut être un service conseil pour jeunes délinquants, qui n'assiste pas seulement les enfants et adolescents victimes d'abus sexuels, mais qui travaille aussi beaucoup sur le plan de la prévention afin de soutenir les jeunes filles et garçons pour ne pas entrer dans le cercle vicieux de la criminalité.




C'est à partir d'un certain âge que les enfants commencent à s'intéresser à la sexualité, à leur propre corps et aux différences entre les deux sexes. C'est tout à fait normal. Chaque famille a ses propres règles concernant l'éducation sexuelle des enfants. Il reste néanmoins une règle à respecter : un enfant de moins de 16 ans ne doit pas être confronté à des images pornographiques !






**La loi révisée sur les infractions contre l'intégrité sexuelle est en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1992. Dans ce cadre, ce sont les articles 187 à 200 du Code pénal qui font office de fil conducteur.**






Jusqu'à 16 ans révolus, les enfants et les adolescents sont à l'âge protégé. Ainsi les jeunes qui ont moins de 16 ans sont protégés par la loi.

 Tout acte d'ordre sexuel entre un adulte et un enfant est strictement interdit sauf si la différence d'âge entre les deux personnes est inférieure à trois ans. La définition d'« acte sexuel ou acte d'ordre sexuel » est donnée de manière très explicite par le législateur.


 Des produits, des images, des vidéos, des textes, etc. à caractère pornographique ne doivent pas être montrés à des enfants de moins de 16 ans. Cela est également valable sur les tchats, les blogs et les téléphones portables : ici encore, il est interdit par la loi de montrer des images pornographiques aux enfants.


Les textes législatifs du Code pénal sont accessibles en intégralité et en ligne sous « recueil systématique du droit fédéral » sur le site Internet [www.admin.ch](http://www.admin.ch) ([http://www.admin.ch/ch/f/rs/c311\\_0.html](http://www.admin.ch/ch/f/rs/c311_0.html)).


**Que faire si votre enfant est victime de harcèlement sexuel sur le tchat?**

- 
-  Discutez avec votre enfant de l'incident!
  -  Communiquez immédiatement le contact à l'administrateur du tchat. Dans la fenêtre, sa présence est généralement indiquée par un symbole (@, #, ! ...) en haut à droite devant le pseudonyme.
  -  Montrez à votre enfant comment il peut bloquer l'accès du contact non désiré.
  -  Si vous vous servez d'un client spécial (logiciel mIRC, ou autres) pour vous connecter aux tchats, vous pouvez configurer celui-ci afin qu'il établisse un protocole sur les discussions conduites dans la fenêtre du tchat. Cela vous permet de vérifier les discussions de votre enfant sur le tchat.

### **Que faire si votre enfant a été importuné par des images, des vidéos, des textes, etc. à caractère pornographique ?**


 Sauvegardez les données (e-mails, images, vidéos, textes, protocoles des tchats) et surtout ce que l'on appelle les en-têtes des e-mails, les numéros de téléphone et si possible les adresses IP de la personne qui exerce le harcèlement.


 Mémorisez la date et l'heure exacte, si possible à la minute près, des faits.

 Signalez l'incident au service national de coordination de la lutte contre la criminalité sur Internet (SCOCI) via [www.scoci.ch](http://www.scoci.ch).


Considérez également que votre enfant peut être victime de harcèlement non seulement sur un tchat, mais aussi sur d'autres forums, les blogs et les téléphones portables.

### **Important!**

 Votre enfant n'a pas le droit de sauvegarder des images porno ni sur son ordinateur ni sur son téléphone portable!

 Votre enfant n'a en aucun cas le droit d'envoyer des images pornos à ses amis ou ses copines, ni via Internet ni via son téléphone portable. Autrement, votre enfant est dans l'illégalité!

### **Attention!**

 Ne sauvegardez jamais du matériel de pornographie infantile – même pas comme preuves!

La possession de disques durs, de disquettes ou autres supports de données contenant des images ou des films qui documentent l'exploitation sexuelle d'enfants est illégale – peu importe le motif du « collectionneur »!

### **Des adresses et des numéros de téléphone utiles pour les parents et le personnel éducatif:**

Alliance suisse contre l'exploitation sexuelle et l'abus sexuel des enfants: Association suisse pour la protection de l'enfant, tél. +41 31 398 10 10.

SCOCI, service national de coordination de la lutte contre la criminalité sur Internet:  
[www.scoci.ch](http://www.scoci.ch)

### Comment sauvegarder les discussions menées sur les tchats?

#### Par enregistrement d'un écran (screenshot)

En appuyant simultanément sur les touches «Alt» et «Print Screen», vous pouvez créer une copie de la fenêtre du tchat. En appuyant ensuite sur «Ctrl + V», vous pouvez ajouter cette image dans un document Word ou dans un fichier graphique et la sauvegarder.

**Ne jamais** utiliser cette procédure pour copier ou sauvegarder du matériel pornographique avec des enfants!

#### Par indexation de fichiers journaux (logfile)

En sélectionnant le texte dans la fenêtre du tchat et en le copiant en appuyant simultanément sur les touches «Ctrl + C». En appuyant ensuite sur «Ctrl + V», vous pouvez ajouter le texte copié dans un document Word ou dans un fichier graphique et le sauvegarder.

**Ne jamais** utiliser cette procédure pour copier ou sauvegarder du matériel pornographique avec des enfants!

### Des adresses et des numéros de téléphone utiles pour les parents et le personnel éducatif:

Alliance suisse contre l'exploitation sexuelle et l'abus sexuel des enfants: Association suisse pour la protection de l'enfant, tél. +41 31 398 10 10



### Attention, attention!

### Ne sauvegardez jamais du matériel de pornographie infantine – même pas comme preuves!

La possession de disques durs, de disquettes ou autres supports de données contenant des images ou des films qui documentent une exploitation sexuelle d'un enfant est illégale – peu importe le motif du « collectionneur »!

### Des informations complémentaires de la Prévention Suisse de la Criminalité et de la Police présente sur Internet

Informations relatives à la campagne nationale «Stop pornographie enfantine sur Internet» sur [www.stop-pornographie-enfantine.ch](http://www.stop-pornographie-enfantine.ch) et sur [www.safersurfing.ch](http://www.safersurfing.ch)

SCOCI, service national de coordination de la lutte contre la criminalité sur Internet  
[www.scoci.ch](http://www.scoci.ch)

AG Kantonspolizei Aargau <a href="http://www.ag.ch/kantonspolizei">www.ag.ch/kantonspolizei</a>	GE Police cantonale genevoise <a href="http://www.geneve.ch/police/">www.geneve.ch/police/</a>	SZ Kantonspolizei Schwyz <a href="http://www.sz.ch/polizei">www.sz.ch/polizei</a>	ZH Kantonspolizei Zürich <a href="http://www.kapo.zh.ch">www.kapo.zh.ch</a>
AR Kantonspolizei Appenzell A.-Rh. <a href="http://www.polizei.ar.ch">www.polizei.ar.ch</a>	GL Kantonspolizei Glarus <a href="http://www.gl.ch/kapo">www.gl.ch/kapo</a>	SO Kantonspolizei Solothurn <a href="http://www.polizei.so.ch">www.polizei.so.ch</a>	ZH Stadtpolizei Zürich <a href="http://www.polizei-beratung.ch">www.polizei-beratung.ch</a>
AI Kantonspolizei Appenzell I.-Rh. <a href="http://www.ai.ch">www.ai.ch</a>	GR Kantonspolizei Graubünden <a href="http://www.kapo.ch">www.kapo.ch</a>	SG Kantonspolizei St. Gallen <a href="http://www.kaposg.ch">www.kaposg.ch</a>	ZH Stadtpolizei Winterthur <a href="http://www.stapo-winterthur.ch">www.stapo-winterthur.ch</a>
BL Polizei Basel-Landschaft <a href="http://www.polizei.bl.ch">www.polizei.bl.ch</a>	JU Police cantonale jurassienne <a href="http://www.jura.ch/police/">www.jura.ch/police/</a>	TG Kantonspolizei Thurgau <a href="http://www.kapo.tg.ch">www.kapo.tg.ch</a>	
BS Staatsanwaltschaft Basel-Stadt <a href="http://www.stawa-bs.ch">www.stawa-bs.ch</a>	LU Kantonspolizei Luzern <a href="http://www.kapo-lu.ch">www.kapo-lu.ch</a>	TI Polizia cantonale Ticino <a href="http://www.polizia.ti.ch">www.polizia.ti.ch</a>	
BE Kantonspolizei Bern <a href="http://www.police.be.ch">www.police.be.ch</a>	NE Police cantonale neuchâteloise <a href="http://www.ne.ch">www.ne.ch</a>	UR Kantonspolizei Uri <a href="http://www.ur.ch">www.ur.ch</a>	
BE Stadtpolizei Bern <a href="http://www.stadtpolizei-bern.ch">www.stadtpolizei-bern.ch</a>	NW Kantonspolizei Nidwalden <a href="http://www.nw.ch">www.nw.ch</a>	VD Police cantonale vaudoise <a href="http://www.police.vd.ch">www.police.vd.ch</a>	
FR Police cantonale fribourgeoise Tél. 026 305 18 18	OW Kantonspolizei Obwalden <a href="http://www.ow.ch">www.ow.ch</a>	VS Police cantonale valaisanne <a href="http://www.police.vs.ch">www.police.vs.ch</a>	
FL Landespolizei Fürstentum Liechtenstein <a href="http://www.lp.lv.li">www.lp.lv.li</a>	SH Kantonspolizei Schaffhausen <a href="http://www.shpol.ch">www.shpol.ch</a>	ZG Zuger Polizei <a href="http://www.zugerpolizei.ch">www.zugerpolizei.ch</a>	

Ligne d'aide aux enfants et aux adolescents 24h/24

**N° téléphone 147** – pro juventute

Ligne d'aide pour les enfants et les jeunes

Aide aux victimes d'agressions sexuelles

**www.ofj.admin.ch** > Opferhilfe |

Aide aux victimes | Aiuto alle vittime

**www.opferhilfe-schweiz.ch** > OH Beratungsstellen |

Centres de consultation pour l'aide aux victimes |

Consultori dell'aiuto alle vittime di reati

Numéros de téléphone sélectionnés d'organes de conseil  
pour les victimes d'agressions sexuelles

Aarau	+41 62 837 50 60	Lausanne	+41 21 320 32 00
Bâle	+41 61 693 44 40	Lucerne	+41 41 227 40 60
Bellinzone	+41 91 814 31 66	Sion	+41 27 323 15 14
Berne	+41 31 372 30 35	St-Gall	+41 79 227 11 00
Coire	+41 81 257 31 50	Weinfelden	+41 71 626 58 46
Genève	+41 22 320 01 02	Zurich	+41 44 360 90 40



Vous trouverez également les dernières informations issues de l'actualité sur :

[www.stop-pornographie-enfantine.ch](http://www.stop-pornographie-enfantine.ch)  
(code web 2207f)

### Pour les enfants et les adolescents

#### Deutsch

[www.tschau.ch](http://www.tschau.ch)

E-Beratung und Jugendinformation

[www.lilli.ch](http://www.lilli.ch)

Eine Site für junge Frauen zu den Themen Sexualität und sexuelle Gewalt

[www.loveline.de](http://www.loveline.de)

Eine Site für junge Männer zum Thema Sexualität

[www.lustundfrust.ch](http://www.lustundfrust.ch)

Eine Site für Jugendliche zum Thema Sexualität

#### Français

[www.ciao.ch](http://www.ciao.ch)

Site d'info pour ados

[www.telme.ch](http://www.telme.ch)

Soutien psychologique jeunes et parents

[www.kiloo.org](http://www.kiloo.org)

Accompagnez Kiloo dans ses aventures

#### Italiano

[www.polizia.ti.ch/polyland](http://www.polizia.ti.ch/polyland)

Sito della Polizia cantonale ticinese dedicato ai bambini

[www.ti.ch/infogiovani](http://www.ti.ch/infogiovani)

Sito con informazioni che ti toccano da vicino

[www.lagirandola.it](http://www.lagirandola.it)

Il portale dei bambini

### Pour les adultes

#### Deutsch

[www.stopp-kinderpornografie.ch](http://www.stopp-kinderpornografie.ch)

Informationen zur Kampagne gegen Pädokriminalität der Schweizerischen Kriminalprävention

[www.gesunde-schulen.ch](http://www.gesunde-schulen.ch)

Schweizerisches Netzwerk Gesundheitsfördernder Schulen

[www.bildungundgesundheit.ch](http://www.bildungundgesundheit.ch)

Mit Gesundheit Schule machen

#### Français

[www.stop-pornographie-enfantine.ch](http://www.stop-pornographie-enfantine.ch)

Informations de la campagne contre la pédocriminalité

[www.prevention.ch/artaneshomepage.html](http://www.prevention.ch/artaneshomepage.html)

Association romande et tessinoise des animatrices et animateurs en éducation sexuelle

[www.ecoles-en-sante.ch](http://www.ecoles-en-sante.ch)

Réseau suisse d'écoles en santé

[www.bildungundgesundheit.ch](http://www.bildungundgesundheit.ch)

La santé à école

[www.actioninnocence.org](http://www.actioninnocence.org)

Réseau suisse d'écoles en santé

[www.disno.ch](http://www.disno.ch)

Association pour la prévention de la maltraitance et des abus sexuels envers les enfants

#### Italiano

[www.stop-pornografia-infantile.ch](http://www.stop-pornografia-infantile.ch)

Informazioni della campagna contro la pedocriminalità

[www.ti.ch/ragazzi](http://www.ti.ch/ragazzi)

Bambini e Internet

[www.ti.ch/infogiovani](http://www.ti.ch/infogiovani)

Sito per approfondire le conoscenze sulle differenti realtà giovanili

[www.demetra.ch](http://www.demetra.ch)

Informazioni sul maltrattamento dei bambini

## **Brochures de la Prévention Suisse de la Criminalité sur la « pédocriminalité »**

**La pornographie infantine** «La police est présente sur Internet» (en allemand, français et italien)  
Tout ce que vous devez savoir sur la pédocriminalité/pornographie infantine, la police et Internet, en bref  
Groupe ciblé: adultes  
brochure, 8 pages, format A5

**«CYBERinfos»** (en allemand, français et italien)  
Des informations détaillées sur le thème de la pédocriminalité/pornographie infantine sur Internet  
Groupe ciblé: adultes  
brochure, 16 pages, format A4

**«click it! – pour les enfants»** (en allemand, français et italien)

Des conseils pratiques pour mieux te défendre contre les abus sexuels dans les tchats  
Groupe ciblé: enfants et adolescents  
brochure, 28 pages, format A6

**«click it! – pour les parents»** (en allemand, français et italien)

Des conseils pratiques pour lutter contre les abus sexuels sur les tchats  
Groupe ciblé: adultes  
brochure, 32 pages, format A5

### **Littérature**

Enders Ursula : Zart war ich, bitter war's, Kiepenheuer & Witsch (2001)

Un guide sur la violence sexuelle, à la fois efficace et informatif

Cette brochure est mise à votre disposition gratuitement dans tous les postes de la police cantonale ainsi que dans les postes de la police municipale de Berne, Zurich et Winterthur, et dans les postes de la police nationale de la principauté du Liechtenstein.

Vous pouvez aussi télécharger gratuitement ces brochures au format PDF sur le site Internet [www.stop-pornographie-enfantine.ch](http://www.stop-pornographie-enfantine.ch) (code web 1000f).

La Prévention Suisse de la Criminalité est à votre entière disposition si vous souhaitez vous procurer la liste de matériel pédagogique sur ce thème ou, si vous préférez, vous pouvez la télécharger au format PDF sur [www.stop-pornographie-enfantine.ch](http://www.stop-pornographie-enfantine.ch) (code web 1000f).